

PROJET NATURE ATELE

PAYS : VENEZUELA

ASSOCIATION SOUTENUE : PROYECTO MONO ARANA (SPIDER MONKEY CONSERVATION PROJECT)



Projet soutenu par le Bioparc depuis 2019

FONDS VERSÉS PAR AN : 3 000 €

Le Bioparc a répondu à l'alerte lancée en 2019 pour sécuriser Caparo et a fédéré 3 autres zoos.

Parmi les primates les plus menacés au monde, l'atèle marimonda (*Ateles hybridus*) dépend de la protection de son habitat forestier en Colombie et au Venezuela. Sa zone de distribution la plus critique se situe dans les plaines occidentales vénézuéliennes, au cœur de la Réserve forestière de Caparo. A sa création en 1961, Caparo s'étendait sur 184 100 hectares de forêt tropicale sèche. Mais en 30 ans, plus de 90 % de la réserve ont disparu sous les pressions cumulées des petits paysans, des grands agriculteurs et des entreprises forestières.

Aujourd'hui, Caparo se compose de 7 000 hectares de forêt continue et de petits fragments isolés jusqu'à 150 hectares, soumis à de nombreux incendies naturels. Pourtant protégés par le gouvernement et l'Université des Andes, les intrusions continuent et de nombreuses exploitations agricoles illégales défrichent et s'installent pour cultiver maïs, riz, plantain, piment ou manioc. L'état critique de la forêt et le peu de connaissances sur l'espèce ont motivé la création du projet par la primatologue native du pays, Diana Liz Duque Sandoval : étudier l'espèce, mesurer les menaces et protéger la forêt avec les autorités, former de jeunes chercheurs, sensibiliser les locaux aux enjeux de la protection de la nature, impliquer les petits paysans pour développer des pratiques durables. Le Bioparc a répondu à l'alerte lancée par la biologiste pour sécuriser urgemment Caparo par l'embauche de quatre gardiens rangers afin que la surveillance se mette en place et que les pressions commencent à être contrôlées et réduites.



Résultats 2019



- 4 rangers embauchés pour surveiller la forêt (transects quotidiens en relai à pied et moto).
- Soutien des autorités par des militaires envoyés à Caparo pour intervenir auprès des rangers.
- Commission technique créée avec l'Université des Andes et les autorités.
- Destruction des sites de cultures illégales et plaintes déposées pour défrichements illégaux.
- Arrestations grâce aux informations des rangers.
- Lutte anti-incendie : nettoyage de 10 km de périphérie de la forêt pour servir de pare-feu, entretien des points d'eau et achat de matériel pour contrôler les feux.
- Affûts de chasseurs détruits, confiscation de matériel et surveillance des points d'eau naturels de la forêt propices à l'affût pour la chasse.
- Plainte et média informés suite à la découverte d'un puma tué par balle.
- Panneaux de sensibilisation installés dans un village riverain et intervention dans une école.
- Rencontres avec les habitants riverains.
- 16 observations de groupe d'atèles, dont un de 27 individus et un jamais observé de 10 atèles.

Le travail des Rangers a permis de réduire les pressions sur la forêt et de créer de bonnes relations avec les communautés riveraines. Leur travail doit être maintenu et durable.